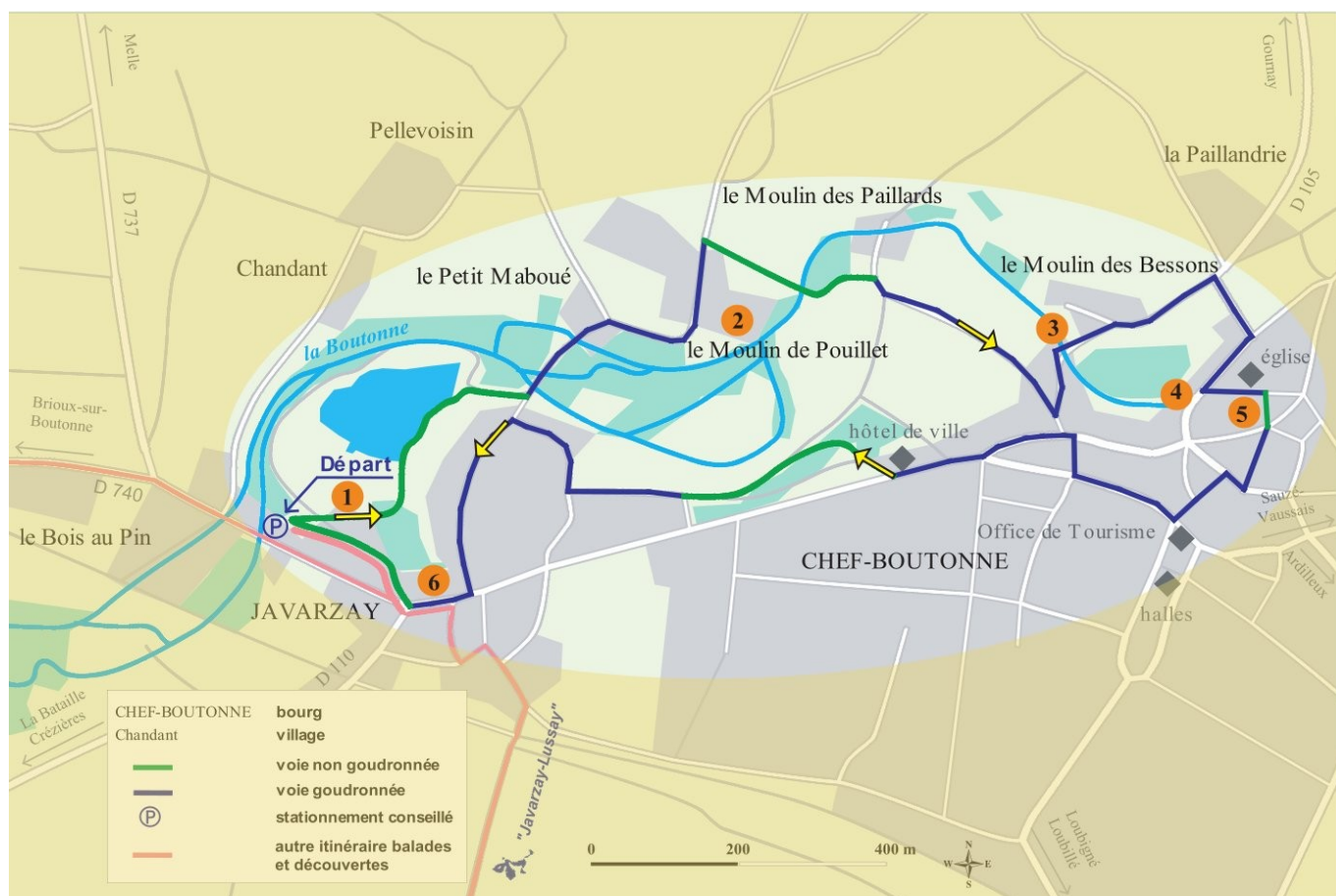


Aux sources de la Boutonne



4 km
balisage bleu
départ : Chef-Boutonne

l'eau rythme votre visite et vous incite à vous interroger sur son origine : bief, canal de décharge, lit naturel de la rivière, Boutonne, pas Boutonne ?



À voir aussi ...

- Marché le samedi matin
- Eco-musée de la Vestegaille (sur rendez-vous)
- Eglise de Pioussay (peintures du XVe siècle), de Melleran, Loizé, Tillou
- Forêts domaniales d'Aunay et de Chef-Boutonne
- Logis de Breuil-Coiffault (privé), de Jouhé (privé)
- Maison des marionnettes (Lusseray)
- Balade et découvertes Hanc-Bouin
- Balade et découvertes Tillou-Sompt

1 Le château de Javarzay

Construit entre 1513 et 1514 par le puissant seigneur François de Rochechouart, gouverneur de Gênes, le château, dont il ne reste plus que le châtelet d'entrée et une tour, est un bel exemple de la Renaissance poitevine.

Il a été érigé à une époque charnière entre le Moyen Age et la Renaissance, à une période où progressivement la conception du château défensif est abandonnée au profit de celle du logis ouvert sur l'extérieur.

L'entrée du château en témoigne. Les portes cochère et piétonne étaient bien protégées par un pont-levis, et des douves entouraient le logis. En revanche, la superposition des fenêtres coupe le chemin de ronde et les ouvertures des mâchicoulis sont condamnées. Impossible donc de faire le tour du châtelet et de lancer des projectiles sur l'assaillant !

Les fenêtres à meneaux remplacent les meurtrières, la sculpture envahit les supports. Les motifs de la Renaissance se développent autour des baies : candélabres, coquilles, losanges, médaillons, têtes humaines...

2 Le moulin du Pouillet

Ici, la Boutonne alimente un grand fossé, visible à droite du pont : un routoir. On y laissait « rouir » le chanvre, c'est-à-dire tremper dans l'eau pour que les tiges soient débarrassées de leur gomme végétale. La filasse obtenue était ensuite « teillée » ou broyée, avant le filage.

Ce routoir a été le témoin de la « révolte des chanvres » : en 1836, des paysans se révoltent contre un arrêté préfectoral instituant un nouveau mode de rouissage. Il leur fallait désormais enlever toutes les feuilles des tiges afin de diminuer la pollution des cours d'eau.

Face à cette surcharge de travail, les paysans bravent l'interdit et continuent à venir déposer leurs gerbes de chanvre dans le routoir du Pouillet : « Vive la liberté pour la charbe ! Notre cause est juste ! Personne ne nous arrêtera ! Allons marchons ! ».

Onze meneurs, dits les « émeutiers de Chef-Boutonne », seront traduits en justice pour « rébellion avec armes, excitation et participation à des mouvements insurrectionnels ». Ils seront finalement acquittés.

3 Le moulin des Bessons

Bief et Boutonne se côtoient à cet endroit, le lit naturel de la rivière passe sous la route, sous le petit pont. Le canal d'aménée, plus large, file vers le moulin pour alimenter les deux roues.

Plus loin, vous repasserez sur un autre pont : ce n'est pas la Boutonne mais Coupeaume.

4 La source de la Boutonne

Elle s'échappe du rocher et coulera pendant 94 kilomètres avant de se jeter dans la Charente.

Souvenir d'une lavandière en 1930 :

« Nous arrivions à la fontaine, la brouette à claire-voie chargée d'un ballot de linge sale, d'un « geneillon », d'un crochet, d'un « batou », d'un seau, d'une brosse,

d'un savon de Marseille, de lessive. Sur un pierron, nous décrassions le linge avec une brosse et de l'eau chaude que nous prenions à la panification située à deux pas.

Une fois le linge bien frotté et bien rincé grâce au « batou », nous le mettions dans le bassin à un piquet (il y en avait une douzaine de ces piquets) pour le dégorger de son savon et de sa lessive. Une bonne heure après, nous le ramenions avec un crochet.

Après l'avoir tordu, nous le chargions dans la brouette et le retournions chez la patronne qui le faisait bouillir dans une lessiveuse. Le lendemain, nous transportons la lessive à la fontaine pour le rincer ».

C'est vers 1850 que les bains douches sont construits : longs de quinze mètres, ils comprenaient cinq cabines équipées chacune d'une baignoire en émail. Ils étaient privés et payants. Le client prenait rendez-vous pour donner le temps à l'employé de préparer l'eau chaude.

Ils ont fermé dans les années 1950.

Cet ensemble lavoir-bains douches était complété par un abreuvoir : tout un « complexe » XIXe siècle lié à l'eau qui illustre les efforts de salubrité public engagés par l'Etat vers 1850. Il attirait la foule : la rue de la Justice qui y mène directement abritait de nombreux commerces.

5 La Plaine

En remontant vers la place, on remarque une partie des remparts de Chef-Boutonne. Ils protégeaient un château médiéval dont les derniers vestiges sont détruits en 1810.

Le château était constitué d'un « grand corps de logis, deux belles et hautes tours et terrasse, donjon, place au devant du dit château, avec pont-levis, écurie, haute et basse grange, vigne, grande et petite garenne, jardin, moulins, prés, pâturages, chenevaux (chenevières) et royoux... ».

La chapelle n'est pas mentionnée, elle est pourtant encore en état en 1810 et sert d'église paroissiale jusqu'à ce que l'église actuelle soit construite en 1830.

6 L'église Saint-Chartier de Javarzay

De l'église romane du XIIe siècle, subsistent encore la façade, la nef et le transept. Le chœur ancien a été remplacé au XVIe siècle pendant que le château des Rochechouart se construisait.

Des piles élancées et dépourvues de chapiteaux portent les voûtes d'ogives à quatorze mètres de hauteur et les baies au **remplage** flamboyant amènent énormément de lumière.

La nef plus sombre rappelle celle de Saint-Pierre de Melle : le plan est identique, et certains chapiteaux semblent issus des mêmes ateliers. La comparaison avec Saint-Pierre permet de restituer le chœur roman : probablement une abside semi-circulaire flanquée de deux chapelles.